Balade entre Pont-Neuf et Pont Saint-Michel

Mercredi 6 juin 2012

Départ: place Esquirol	Côté des numéros impairs	Au 5, un magnifique mascarón
Se diriger vers le Pont-Neuf. À 200m à gauche,	Au 28 de la rue des Marchands À l'angle avec la rue de Metz, des Atlantes et des Télamons	12 cariatides en terre cuite moulée réalisées par Auguste Virebent en 1840
En face	Hôtel d'Assézat construit en briques cuites à partir de 1555 par Nicolas Bachelier pour le marchand de pastel Pierre Assézat	Corps de logis avec superposition des 3 ordres dorique, ionique et corinthien. Portail remarquable
200m plus loin	Angle du Pont-Neuf et du quai de Tounis (initialement, il s'agissait de l'île de Tounis, Tounis = sant Antoni ?)	Pierre monolithe de 7,83m en grès connue sous le nom de "pierre de Carcassonne" masquée par des coffrets métalliques inopportuns
Prendre le Quai de Tounis	Au n°112, maison de Claude Nougaro , non loin de la "Gabio", où	Là, au bord de la Garonnette, était la poudrerie qui explosa souvent
Descendre en bord de Garonne et remonter plus loin jusqu'au halage de Tounis	À gauche, on aperçoit entre 2 immeubles nouveaux au bord du plan d'eau (port Garaud ?) la Maison Seube hantée	Haute maison aux allures médiévales (sa construction date pourtant du début du XXe siècle), auréolée de mystère. Elle a été l'habitation du dernier bourreau
Avant le pont Saint-Michel	Écluse Saint-Michel , maison de l'éclusier à l'abandon, incendiée Descendre au confluent des 2 Garonnes	Unique écluse sur la Garonne datant de 1840. Un repère rappelle la hauteur de la crue de 1875.
Prendre le pont Saint-Michel sur le trottoir opposé	Travaux pour le tramway	Vue sur le ramier
Au bout du pont, descendre à droite en bord de Garonne : <i>Accès interdit ! pour des festivités futures !!!</i>	Prairie des Filtres tour à tour terrain d'entraînement militaire, pâturage, terrain de sport, jardin ouvrier ; elle prend son nom actuel au XIXe siècle, à la construction du Château d'Eau car il fallait filtrer l'eau puisée dans le fleuve pour lui ôter sable et boue ; la prairie jouant le rôle de filtre naturel.	Espaces verts, bassins, murs, Garonne. Vues sur la rive opposée (mais meilleures avant le coucher du soleil pour les photographes). Terrain de "plein air" pour le lycée Fermat . Y est amarrée la dernière péniche en béton, propriété du touring Club de France, qui avait servi au transport d'explosifs pendant la guerre 14-18.
On coupe presque au bout le Cours Dillon et on prend la rue du Pont-Vieux, à droite à l'école Lespinasse, on aperçoit la Place Olivier	Place Olivier	Fontaine offerte par la famille Olivier aux habitants du quartier durement frappés par les inondations de 1875. Plaque indiquant la hauteur de la crue.
Prendre la rue de la République vers le Pont-Neuf	À droite du pont, le Château d'Eau Servait à alimenter en eau la rive droite à partir d'eau amenée par aqueduc depuis La Reynerie et ou Purpan	Château d'Eau à partir de 1821 grâce à la générosité du capitoul Laganne. Sert maintenant pour les expositions photo d'artistes renommés
S'engager sur le pont	À gauche, l'Hôtel -Dieu	" Tour " à bébés en haut du perron. C'est là qu' étaient déposés les bébés abandonnés par leur mère

Le Pont Neuf	longueur 220m, nombre d'arches : 7 arches, nombre de travées : 11 travées, plus longue portée : 37m	<i>Architectes et ingénieurs</i> : Nicolas Bachelier et Louis Privat <i>Concepteurs</i> : Jacques Lemercier et Pierre Souffron <i>Entrepreneurs parisiens</i> : François Mansart pour le compte de son oncle Marcel Le Roy (décédé en janvier 1647) qui est adjudicataire des travaux du pont en 1615.
Quelques mètres plus loin	À gauche, dernière arche du pont de la Daurade (ancien Pont-Neuf) construit vers 1130 détruit en 1639 c'est là que le mercredi 23 juin 1875, Eugène, Marquis d'Hautpoul-Seyre né le samedi 19 mai 1821 à Toulouse périt noyé, victime de son dévouement, en portant secours aux sinistrés devant l'hôtel-Dieu, sa barque ayant chaviré : il s'agrippa à un lampadaire à gaz, mais celui-ci plia et il	Transformée en promenoir pour convalescents à partir de 1734. Au-dessous 2 ouvertures qui ont servi pour le ravitaillement par barques de l'hôpital puis aux lavandières. fut emporté par les flots, juste après qu'un prêtre lui eut donné l'absolution. Son corps fut retrouvé trois jours plus tard au Ramier de Blagnac.
Au bout du pont, tourner à gauche et aller jusqu'au Quai de la Daurade, descendre l'escalier	Ancienne morgue <i>Que d'eau! que d'eau! s'exclama là le président Mac Mahon en voyant le 26 juin 1875 l'inondation qui avait atteint 9,50 m le 23 juin 1875</i>	C'est là qu'on exposait sur des tables de pierre les noyés non identifiés Expo photo le long du quai disparue !!!
Remonter par la pente douce	Église de la Daurade depuis le Ve siècle (son nom vient du fait que l'intérieur de l'église était recouvert de mosaïques sur fond d'or, <i>église du palais des Rois Wisigoths proche</i>	Vierge noire (couleur due sans doute à la fumée des cierges) aux 34 tenues confectionnées autrefois par les couturières du Théâtre du Capitole
Prendre la rue de la Daurade, à l'angle avec la rue Peyrolières	N° 36	Plaque qui rappelle que dans cette rue fut créée une maison pour y servir le " bouillon des pauvres " par le prêtre et conseiller au Parlement, Luc de Saget
Prendre la rue Cujas et aboutir à la Place de la Bourse	Tribunal de Commerce construit en 1838 qui a remplacé la Bourse	Tribune agrémentée d'une colonnade corinthienne. Au pied de l'escalier, tronc pour les pauvres des Hospices.
Prendre la rue de la Bourse	Au n° 20, Hôtel Delfau "La Fleurée du Pastel" Hôtel construit en 1495 par Pierre Delfau, homme d'affaires	Magnifique boutique du pastel couverte de 4 voûtes à croisées d'ogives. Tour visible depuis la cour ...
Un peu plus loin tourner à gauche dans la rue Malcousinat	Au n° 11, Maison de l'Occitanie	Tour de 24 m du XVe. Belle cheminée. Dans la 2 ^e cour de l'hôtel, la plus belle fenêtre gothique civile de la cité. Grande baie à meneau avec des sculptures qui rappellent les maisons du Grand Veneur ou du Grand Fauconnier de Cordes.
Retour à Esquirol		

Jean-Etienne Dominique ESQUIROL

Toulouse 3 février 1772 / Paris 12 décembre 1840

Promis, comme nombre de ses contemporains, à une carrière ecclésiastique, Esquirol entreprend des études médicales à Toulouse, qu'il poursuit à Paris où il fréquente le service de **Philippe Pinel** dont il devient l'élève préféré.

En 1805, il soutient sa célèbre thèse, *Des Passions. Considérées comme Causes, Symptômes et Moyens curatifs de l'Aliénation mentale.*

Dans deux de ses principales publications : *Des établissements d'aliénés en France...* (1818) et *Des maladies mentales considérées sous les rapports médical, hygiénique et médico-légal* (volume 1 et volume 2, 1838, agrémenté de 27 planches signées Ambroise Tardieu) sont présentés les principes essentiels de la doctrine *esquirolienne* qui trouveront leur application dans la [loi du 30 juin 1838](#), la loi des Aliénés, promulguée sous Louis-Philippe, créant notamment, un établissement psychiatrique par département ; elle a été partiellement réformée le 3 janvier 1968* et le 27 juin 1990.

* N.B. du copiste : il ne semble pas y avoir de relation avec le mois de mai de la même année.